

"Les rayons du même soleil"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

La vie sans l'amour n'est en rien la vie, merci de commenter cette formulation

Dans cette question, il semble y avoir une citation, mais il ne dit pas de qui, à moins que ce soit de lui-même : *La vie sans l'amour n'est en rien la vie, merci de commenter cette formulation !*

Eh bien, j'aime beaucoup cette formulation : « La vie sans l'amour n'est en rien la vie ». Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire, « la vie sans l'amour » ? Il ne peut y avoir d'amour que quand on est connecté à la source de la vie, qui l'on est au-delà de la forme, le silence, la tranquillité, l'espace. À partir de là, vous percevez, vous entrez en relation, vous agissez, vous faites ce que vous faites, et il y a un sentiment d'unité, il n'y a plus le sentiment de séparation. Vous faites un avec le moment présent ; vous faites un avec qui que ce soit que vous rencontrez, parce que la séparation résulte des concepts mentaux.

Et ce sentiment d'unité est l'amour. C'est une reconnaissance. Vous partagez avec toutes les formes de vie la même conscience. Autrement dit, c'est toujours une reconnaissance de soi-même. Vous vous voyez ou, pour mieux dire, vous vous sentez vous-même en l'autre. C'est l'amour. Et bien sûr, vous traitez alors l'autre comme vous-même. Vous aimez votre voisin comme vous-même. Et vous ne faites à personne ce que vous ne voulez pas que l'on vous fasse. C'est naturel, ça vient de l'état d'amour.

Dès lors, en effet, vous n'êtes pas vraiment vivant ou l'on pourrait dire également, vous n'êtes pas pleinement humain si cette dimension n'est pas en vous. D'une certaine façon, on pourrait dire que la création de l'humain n'a pas encore été achevée, parce que beaucoup d'humains ne sont pas encore pleinement humains. Il n'y a pas d'amour. Et pourquoi n'y a-t-il pas d'amour ? Parce qu'ils sont déconnectés de qui ils sont en vérité. Parce que ce qu'ils sont en vérité fusionne avec la divinité universelle ou l'Unique. Qui ils sont en vérité, qui vous êtes en vérité, qui je suis en vérité, fait un avec l'unique, la conscience universelle ou le divin. C'est là où vous et le divin fusionnez.

Une analogie que l'on peut utiliser, c'est un rayon de soleil qui se rend soudainement compte qu'il n'est pas séparé en reconnaissant sa source comme étant le soleil et le rayon de soleil n'est pas séparé du soleil. Il émane du soleil. Il n'est pas séparé. En continuant d'utiliser cette analogie, on pourrait théoriquement imaginer que le rayon de soleil soit dans l'illusion et croie être une entité séparée, croyant aussi que tous les autres rayons de soleil sont des entités séparés, chacune avec sa propre vie.

N'étant pas en contact avec la vie Une, vous croyez que chaque forme de vie a sa propre vie, mais aucune forme de vie a sa propre vie. C'est pourquoi je dis parfois : je n'ai pas une vie, vous n'avez pas une vie, parce que si vous avez une vie, il y a alors vous et la vie, mais comment pourriez-vous être là sans la vie ? Vous êtes la vie. Je n'ai pas une vie, parce que si

je dis « ma vie », je dois alors être séparé de la vie. Si j'ai la vie, on est deux ici, il y a la vie et il y a moi qui l'ai. C'est absurde !

C'est l'illusion qui provient de la séparation quand vous ne réalisez pas que toutes les formes de vie sont des expressions, des manifestations de l'Unique. Chaque forme de vie a alors sa vie séparée, c'est l'absurdité, l'illusion ! Vous créez alors tout un monde basé sur cette illusion et la sorte de monde que vous créez à partir de cette illusion de la séparation est ce monde sur lequel vous pouvez lire dans les livres d'histoire. Vous pouvez encore écouter les informations ou regarder autour de vous.

Conformément à cette citation, ce n'est en rien la vie. C'est une façon de voir la chose. La vie sans l'amour n'est en rien la vie, mais la vie sans l'amour veut dire que vous n'avez pas réalisé, compris la vie, ce qu'est la vie en vérité. Vous ne connaissez que des formes de vie et vous leur attribuez une vie séparée. Or, elles sont toutes des manifestations de l'unique et vous êtes une manifestation de l'unique qui n'a pas de forme, qui est au-delà du temps, et vous pouvez sentir l'unique en vous. Il y a l'amour alors, et vous êtes véritablement vivant, et vous êtes pleinement humain.

Devons-nous nous résigner face à la perte de la forme ou agir ?

Une autre question : Quand nous perdons une forme qui représentait l'abondance, devons-nous accepter la perte ou devrions-nous passer à l'action pour manifester de nouvelles formes d'abondance ?

Là encore, la question peut vous concerner personnellement, mais je ne peux pas vous questionner directement ici. Peut-être avez-vous perdu des possessions, de l'argent ou autres et vous demandez : « accepter la perte ou devrions-nous passer à l'action pour manifester de nouvelles formes d'abondance ? » Ce n'est pas soit l'un, soit l'autre. Que vous recréiez ou non la même chose, quoi que ce soit, si vous avez perdu votre maison, que vous travailliez dur pour avoir une autre maison, si vous avez perdu des investissements, que vous travailliez dur pour retrouver la même chose, ou que vous ne soyez plus intéressé à faire ça, l'acceptation s'applique dans tous les cas. Si vous ne le faites pas, vous souffrez. Vous fabriquez de la négativité. Les actions que vous posez sont alors basées sur des réactions négatives.

Vous pouvez travailler très dur et peut-être recréer la même abondance, mais ce n'est pas plaisant. Donc, l'acceptation de ce qui est vient toujours en premier. Vous êtes alors libre de partir de là. Vous acceptez la perte, c'est ce qui est ! Rien n'est permanent dans ce monde. Il est fait de gains et de pertes. Tôt ou tard, vous devez lâcher les choses. L'acceptation vient en premier et vous avez ensuite le choix. Si vous avez du plaisir à créer des formes d'abondance, quoi que vous fassiez, pourquoi ne pas continuer de le faire et très rapidement, vous allez probablement créer la même abondance.

Or, si vous n'appréciez pas le faire, si le faire n'est qu'un moyen pour parvenir à vos fins, par manque et besoin de l'argent, pour être dans la sécurité psychologique, n'ayant pas encore appris que ça ne marche pas en réalité, vous allez rester dans le même cercle vicieux et vous

ne serez pas heureux. Vous allez travailler dur compulsivement pour essayer de récupérer votre argent.

La première étape est l'acceptation de ce qui est, parce que c'est. Pour la seconde étape, vous êtes à l'écoute intérieurement pour voir ce qui veut être fait. Peut-être avez-vous travaillé pendant vingt ans à construire quelque chose et vous l'avez perdu. Voulez-vous travailler encore vingt ans ou même dix ans ? Si cela vous fait plaisir, oui, pourquoi pas ? Une question reste importante, quoi que vous fassiez : « Est-ce que ce que je fais est principalement un moyen pour parvenir à une fin ou est-ce principalement une fin en soi ? »

Si c'est une fin en soi, cela veut dire qu'en faisant ce que je fais, il y a du plaisir, un état pleinement vivant. Oui, « je sais ce à quoi je veux parvenir », c'est pourquoi je dis « principalement » : principalement un moyen pour une fin ou principalement une fin en soi. Si votre faire n'est pas principalement une fin en soi, il y a alors un manque de plaisir et du faire disharmonieux. Et c'est de l'inconscience. Au fond, cela vous rend malheureux, même si vous n'en êtes pas conscient. Beaucoup de gens inconscients sont malheureux et ils sont si inconscients qu'ils ne le savent même pas, parce que c'est leur état ordinaire. « N'est-ce pas la même chose pour tout le monde ? »

Et cela s'applique à tout ce que vous faites, quoi que ce soit. Dépassons un peu cette question particulière. Il vous faut être vigilants pour vérifier si vos actions, à tout moment, même des choses simples, faire des courses, des choses que vous faites tous les jours... Il vous faut être vigilants pour vérifier si vos actions ne sont pas plus qu'un moyen pour une fin, auquel cas vous n'êtes pas présents dans ce que vous faites. Vous êtes probablement impatient, stressés ou dans la plainte et vous préféreriez être ailleurs. Peut-être avez-vous déjà vu cet autocollant qui dit « je préférerais être à la pêche ». Et si votre mental disait « je préférerais être... », même quand vous pêcherez, vous ne serez pas contents très longtemps et très vite, vous préféreriez être... au volant de votre voiture pour une destination exaltante.

Prendre la responsabilité de votre vie, c'est prendre la responsabilité de la façon dont vous accomplissez vos actions, ce que vous faites. Et si la plupart de vos actions sont un moyen pour une fin, toute votre vie est de basse qualité. Elle manque de présence et vous attendez continuellement le moment d'après en pensant qu'il sera mieux. Et quand il arrive, ce n'est malheureusement que le moment présent qui n'est jamais assez bien. C'est la vie de basse qualité.

J'utilise l'expression « qualité de la vie » d'une façon plus profonde que l'emploi usuel, même si cet emploi a toute sa place, parce qu'il fait la différence avec la quantité. Ce qui détermine la valeur de votre vie n'est pas quantitatif, combien vous consommez, le nombre des choses que vous possédez ou le nombre de gens que vous contrôlez dans votre travail. La quantité ne détermine pas la valeur de votre vie. C'est la qualité. Je suis donc content que cette expression usuelle existe.

Elle implique la façon dont vous pouvez apprécier les choses. Quelle est la qualité du temps que vous passez avec un autre être humain ? Autrement dit, y a-t-il de l'attention ? Il y a la qualité des activités où vous ne faites pas que travailler tout le temps mais pouvez faire d'autres choses. On parle aussi de la qualité de la cité. Je ne me rappelle pas qui a publié une liste dans ce sens. Ils essaient de déterminer combien il fait ou ne fait pas bon vivre dans telle

ou tel endroit. De nombreux facteurs contribuent à la qualité de vie. C'est donc une très bonne chose, mais ce que j'entends par qualité va encore au-delà. C'est lié, mais c'est plus profond.

Vous pouvez vivre dans une ville qui est classée très bas par rapport à la charte de la qualité de vie et mener une vie de la plus haute qualité. Cela veut dire que, quand vous faites ce que vous faites, vous lui accordez toute votre attention. Vous savez bien sûr que vous faites telle chose, parce que vous devez en obtenir ceci ou cela. Vous savez ce qu'est la fin à laquelle vous êtes censés parvenir, mais votre premier intérêt est l'action de l'instant, incluant la plus petite chose.

Votre vie est alors de grande qualité. Chaque action est accompagnée d'un état plein de vie et de présence. Elle n'est pas accomplie dans le stress, à contrecœur. Elle n'est pas accomplie dans l'impatience, dans l'irritation. Ne pouvez-vous pas voir comment toutes ces choses rabaisent la qualité de votre vie ? Et c'est pourtant tellement habituel ! Mais vous pouvez continuer de faire la même chose. Pourquoi surajouter toutes ces choses à l'action, l'irritation, le stress, l'aversion, l'impatience ? Pourquoi ? Dans quel but ? Cela n'a pas de but réel, si ce n'est que cela renforce votre faux sentiment de soi. . . .

Vous pouvez donc voir que vous avez le choix. Vous pouvez continuer de faire la même chose, même ne rien faire pour changer votre vie sur le plan extérieur. Disons que vous continuez de faire tout ce que vous avez fait jusque-là, mais vous retirez tous les schémas de résistance du faire ; vous retirez toute la lamentation et le désir d'être ailleurs, l'irritation, l'impatience, le stress, etc. Vous continuez de faire exactement la même chose et cependant, votre vie est complètement transformée à l'intérieur. C'est une chose étonnante !

À l'extérieur, au début, rien n'a changé. Vous faites toujours la même chose. Votre vie peut changer de façon spectaculaire de l'intérieur. Il arrive généralement, quand vous vivez dans un état de conscience si puissant, d'alignement sur la vie, que des changements bénéfiques se produisent dans votre vie. Vous les attirez sans même vouloir les attirer. Votre état de conscience influence alors également les gens avec qui vous entrez en contact tandis que vous faites ce que vous faites. C'est faire les choses d'une nouvelle manière. D'une certaine façon, toute personne qui entre en contact avec vous reçoit un peu de ce que vous amenez. Cela se propage.

Vous changez donc votre vie et vous commencez à changer le monde, sans même penser évidemment « je vais changer le monde ». Ce n'est pas un bon point de départ. Beaucoup de gens ont essayé ça. On a eu toutes sortes de mouvements collectifs qui voulaient changer le monde. On a eu le communisme par exemple. « Nous allons changer le monde. Oh, nous avons juste oublié une toute petite chose, nous avons oublié de changer notre état de conscience ! Oups ! » Et qu'est-ce que vous créez quand vous voulez changer le monde sans changer votre état de conscience ? L'enfer ! Et ça a commencé avec une bonne intention.

Si vous n'avez pas lu l'histoire du communisme, je vous suggère de lire quelques livres d'histoire. Vous verrez combien de millions de gens ont été assassinés au nom du système. Et l'on peut bien sûr mentionner beaucoup d'autres mouvements, des mouvements collectifs qui voulaient changer le monde, le nazisme et même beaucoup de religions. Ils veulent imposer ce qu'ils voient, leur société, mais ils n'ont pas considéré l'état de conscience sous-jacent.

Qu'est-ce qu'on a obtenu au Moyen-Âge ? Tous les grands chrétiens merveilleux ! La torture, les croisades. Complètement inutiles ! La police de la pensée.

Donc, peu importe ce que vous faites extérieurement, si vous voulez changer votre vie, c'est sans intérêt si ce n'est pas accompagné du changement intérieur de conscience, peu importe tous les efforts que vous faites à l'extérieur !

Comment me débarrasser de mon lourd conditionnement ?

Comment puis-je me débarrasser de mon lourd conditionnement pour ne pas le passer à mes deux enfants ? Et la personne qui pose la question indique entre parenthèses après « lourd conditionnement » « je suis gitan ». Comment puis-je me débarrasser de mon lourd conditionnement (je suis gitan) pour ne pas le passer à mes deux enfants ? Merci.

Le fait que vous posiez cette question indique déjà que vous êtes conscient, qu'il y a là une perception et cette perception ne fait pas partie de votre lourd conditionnement. Par « lourd conditionnement », la personne qui questionne veut dire certains schémas hérités du collectif, certains schémas inconscients. Certains peuvent être nés dans un environnement particulièrement inconscient, un pays, une subculture d'un pays, une famille ou une tribu extrêmement dysfonctionnelle avec des conflits continuels, une religion ou une subdivision d'une religion. Cela peut être très lourd.

Le corps de souffrance de certains pays est plus lourd que dans d'autres. J'en ai déjà parlé plusieurs fois et je ne vais pas m'y arrêter maintenant, mais si vous êtes né dans un pays dont le corps de souffrance est très lourd, il est très probable que vous portiez en vous de cette lourdeur. La personne qui pose la question est déjà consciente. La question a été posée à partir de la conscience, de ce qui a été perçu.

Tout ce qu'il vous faut savoir... Si vous pouvez rester conscient quand vous parlez à vos enfants, faites ce que vous avez à faire pour les aider, leur enseignez, leur montrez des choses, amenez la conscience, la présence. Et si vous remarquez encore des schémas en vous venant du passé, ayant été conditionné par vos parents, vos parents ayant été conditionnés par les leurs et ainsi de suite jusqu'à de très nombreuses générations, si vous découvrez ça et vous avez suffisamment de conscience puisque vous posez la question et que vous êtes attiré par cet enseignement... Il y a donc suffisamment de conscience en vous pour comprendre, ne voulant pas dire que vous ne pouvez pas être dominé parfois par les vieux schémas, auquel cas vous vous réveillez alors très vite.

Peu à peu, vous pouvez sortir des vieux schémas. Ils passent de génération en génération dans beaucoup de familles. Les familles peuvent même émigrer parfois. Elles émigrent par exemple de la montagne du sud de l'Italie à New York ou d'ailleurs, Allemagne, Suisse, Russie, Chine, d'un village chinois à Los Angeles. Ce n'est pas parce que vous avez quitté votre pays que vous n'emportez pas le conditionnement collectif et vous le recréez donc là où vous arrivez, avec vos enfants. Vous le faites subir à vos enfants, jusqu'à ce qu'une personne rompe le schéma et ce doit être vous. Il n'y a personne d'autre qui peut le faire. Il vous revient donc de rompre ce schéma.

Vous échouerez parfois. Si le conditionnement est lourd, il pourrait vous dominer pas mal de fois, mais vous vous en rendrez compte juste après que cela soit arrivé. Ensuite, vous vous en rendrez compte pendant que cela arrive, quand vous êtes dominé. Enfin, vous saurez que vous avez le choix. Après un certain temps, le vieux schéma ne sera plus là. C'est quelque chose de magnifique de pouvoir rompre un vieux conditionnement qui a peut-être existé pendant des milliers d'années, un conditionnement collectif et parfois personnel. Personnel veut dire ici qu'il a pu y avoir une forme particulière de dysfonctionnement dans une famille qui a été transmis encore et encore de génération en génération jusqu'à ce que quelqu'un finisse par se réveiller et devenir conscient.